

Le grand / **DEBAT**



**ETF & INNOVATION
DE NOUVELLES
STRATÉGIES ADAPTÉES À
CHAQUE TYPE DE CLIENTÈLE**

Option
Finance

- **Sihem Labbas**, responsable de la distribution Belgique et régions francophones, WisdomTree
- **François Millet**, responsable ESG, stratégie et innovation, Lyxor ETF
- **Benoît Boru**, cofondateur et directeur général, INSTI7

2021 constitue une nouvelle année record en matière de collecte dans les ETF. Il s'agirait même, selon les spécialistes d'un record absolu. Les investisseurs institutionnels s'intéressent en effet à ces produits car ils sont tout terrain. Ils leur permettent de tester de nouvelles stratégies, de mettre en place des allocations de façon rapide et efficace, mais aussi de gérer leur cœur de portefeuille. De leur côté, les fournisseurs d'ETF rivalisent de créativité afin de lancer de nouvelles stratégies : elles portent sur le développement durable, le climat, les cryptodevises ou encore les matières premières ou permettent tout simplement d'intégrer dans des classes d'actifs traditionnelles les critères ESG... Les solutions se multiplient pour répondre à tous les besoins, voire les envies des investisseurs. L'innovation est d'autant plus importante que les nouvelles plateformes de distribution s'intéressent de plus en plus à ces véhicules.

DE NOUVELLES STRATÉGIES adaptées à chaque type de clientèle

■ Les ETF, une granularité qui s'exprime maintenant en termes de stratégie

Quelles sont les grandes tendances en matière de collecte et de nouveautés produits depuis le début de l'année ?

François Millet, responsable ESG, stratégie et innovation chez Lyxor ETF :

Les flux nets dans les ETF (Exchange Traded Fund) depuis le début de l'année (au 6 septembre) ressortent à des niveaux records à 117 milliards d'euros sur le marché européen. Nous avons dépassé au mois de juillet le record précédent à savoir une collecte de 102 milliards d'euros en 2019. La collecte enregistre donc un record absolu. Elle s'est tournée surtout vers

les actions, la part des obligations ayant baissé en 2020 et en 2021. Les souscriptions nettes dans les ETF obligataires ne représentent plus que 25 % des flux, ce qui est normal compte tenu de la première hausse des taux d'intérêt enregistrée en septembre dernier aux Etats-Unis et des craintes concernant l'inflation. Quelques segments obligataires tirent tout de même leur épingle du jeu comme les ETF spécialisées dans les obligations d'entreprise avec un filtre ESG (environnement, social, gouvernance). Cette catégorie affiche une collecte positive de 10 milliards d'euros alors que les flux sur les obligations d'entreprise non ESG

sont négatifs. Les investisseurs affichent aussi de l'intérêt pour les produits qui apportent une protection contre l'inflation comme notamment les ETF investis sur des stratégies dites de « break even ». En matière de produits innovants, nous constatons aussi un fort appétit des investisseurs pour les ETF climat. Nous avons été les premiers à lancer des produits en 2020 qui correspondent à la réglementation européenne (indices climat) et en ligne avec les objectifs des accords de Paris. Nous n'avons pas procédé chez Lyxor en convertissant des ETF existants, nous avons lancé de nouvelles stratégies sur ces thèmes. Ces ETF affichent maintenant 1,5 mil-

liard d'euros d'encours sous gestion. C'est l'un des principaux succès de ces derniers mois. Parmi les autres lancements, nous avons travaillé sur de nouveaux produits autour des « green bonds ». Nous disposons déjà d'un fonds important, mais la demande nous a poussés à proposer des produits plus ciblés sur les souverains uniquement ou sur les émissions d'entreprise. Le segment souverain sur les obligations vertes se développe en effet avec des émissions allemandes, italiennes, etc. L'année a aussi été consacrée au renforcement des pratiques ESG des produits existants y compris de produits thématiques innovants comme par exemple notre stratégie sur



De gauche à droite :

SIHEM LABBAS,
responsable de
la distribution
Belgique et régions
francophones,
WisdomTree

FRANÇOIS MILLET,
responsable
ESG, stratégie
et innovation,
Lyxor ETF

BENOÎT BORU,
cofondateur et
directeur général,
INSTI7

la mobilité du futur, les « millenials » ou sur l'économie digitale ainsi que des thématiques plus anciennes comme celle sur l'eau et les énergies. Tous ces produits ont été revus afin d'intégrer les critères ESG et de pouvoir ainsi être sélectionnés par les équipes de distribution des banques privées. Au niveau du marché dans son ensemble, des produits intéressants ont été lancés cette année sur le carbone. Ces fonds ne peuvent pas être conformes à la directive Ucits pour l'instant, mais cette thématique émerge et intéresse. En définitive, il s'agit davantage pour les fournisseurs d'ETF d'offrir de nouvelles stratégies que de nouvelles classes d'actifs car l'ensemble du spectre est maintenant couvert.

Sihem Labbas, responsable de la distribution Belgique et régions francophones chez WisdomTree : Chez WisdomTree, l'innovation est le moteur de notre stratégie. Nous avons été les premiers à offrir un accès à certains marchés. Récemment, nous avons développé une gamme d'expositions aux cryptodevises que nous étoffons régulièrement.

Après les banques privées et la gestion de fortune, des institutionnels commencent à s'intéresser à cette classe d'actifs. Nous avons également lancé un ETF sur les obligations émises par l'Union européenne dans le cadre des programmes de relance post-Covid. Enfin, la demande est forte sur les crédits « carbone » européens. Nous avons lancé récemment le premier ETC (Exchange Traded Commodities) sur les crédits « carbone » européens « collatéralisés ». En deux semaines, les actifs sur ce produit ont dépassé les 100 millions de dollars. Les crédits « carbone » ou les cryptodevises ne sont pas nécessairement des actifs éligibles dans des fonds Ucits. Cependant, pour offrir ces expositions, nous utilisons un véhicule (titres transférables), l'ETC, qui est éligible dans de nombreuses juridictions. De ce fait, nous avons eu beaucoup de demandes de la part de gestionnaires de fonds Ucits. Ces fonds procèdent de la même façon que pour investir dans l'or, le pétrole ou les métaux industriels. Il existe évidemment des exceptions, dans certains pays, les fonds Ucits ne peuvent pas investir

dans ce type d'ETC. C'est le cas de la France notamment et de la Belgique pour les matières premières. L'innovation dans nos métiers ne porte plus uniquement sur de nouvelles classes d'actifs car il existe peu de changements dans ce domaine, comme vous l'avez souligné, mais davantage sur de nouvelles stratégies comme l'ESG ou encore sur des méthodologies d'optimisation sur les

Le marché des ETF est devenu beaucoup plus imaginatif que celui de la gestion active.

matières premières. Nous possédons la plus grande part de marché en Europe sur l'or et proposons des expositions à des lingots qui répondent à la norme responsable du London Bullion Market Association (LBMA). Nous avons lancé récemment un ETC adossé à des lingots fabriqués après 2019 car ils répondent à la dernière version de la norme du LBMA qui intègre des consi-

dérations ESG. Vous avez également mentionné les thématiques. Nous développons cette gamme en nous associant à des partenaires qui possèdent une connaissance très pointue des expositions.

Benoît Boru, cofondateur et directeur général d'INSTI7 :

Pour les investisseurs institutionnels, un ETF n'est qu'un véhicule d'investissement qui va déployer une stratégie. Les investisseurs institutionnels commencent par définir une stratégie et ils vont ensuite chercher un véhicule pour la mettre en œuvre. Les ETF permettent alors de déployer une stratégie de façon rapide sans avoir à effectuer une sélection trop approfondie. Toutes les stratégies évoquées : les actions, les obligations, les stratégies thématiques, etc. sont mises en place par nos clients à travers des ETF et des fonds de gestion active. Pendant longtemps, nous avons vu des ETF suivre les indices classiques utilisés dans la gestion active, mais ces dernières années, le marché des ETF est devenu beaucoup plus imaginatif que le marché de la gestion active. Des stratégies plus fines, plus pointues, ont été

« En Europe, nous recensons 82 ETF thématiques et la collecte est très conséquente cette année, avec 10,2 milliards de dollars à fin juin. »



SIHEM LABBAS

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION BELGIQUE ET RÉGIONS FRANCOPHONES, WISDOMTREE

lancées grâce à la capacité des fournisseurs d'ETF à lever rapidement et facilement des capitaux. Parmi les dernières stratégies mises en avant figurent en effet les cryptodevises et l'ESG, cependant, ces deux stratégies sont antinomiques. Pour beaucoup d'investisseurs institutionnels, les cryptodevises ne remplissent pas les critères ESG. Concernant enfin les critères ESG, nous considérons que leur intégration va devenir la norme dans tous les actifs financiers. Les attentes des investisseurs vont devenir de plus en plus importantes dans ce domaine.

Pour la clientèle institutionnelle, les ETF constitueraient-ils essentiellement des véhicules de transition qui permettent d'adapter les portefeuilles ?

Benoît Boru : Ce sont effectivement des véhicules de transition dans le cadre des nouvelles stratégies mises en place. Ils peuvent être utilisés afin de mener des allocations tactiques sur des stratégies qui n'existent pas dans le cadre de la gestion classique. Ils per-

mettent également de faire varier rapidement une exposition en cas de mouvement sur les marchés. D'ailleurs, le turnover (rotation) serait élevé sur ces produits.

Sihem Labbas : Nous avons de nombreux clients institutionnels qui utilisent des ETF sur des expositions traditionnelles dans le cadre d'allocations stratégiques, pas uniquement pour des expositions de niche et tactiques. En termes d'innovation, les investisseurs comme les gérants de fonds par exemple peuvent trouver chez les fournisseurs d'ETF des expositions thématiques qui requièrent une expertise spécifique. En Europe, nous recensons 82 ETF thématiques et la collecte est très conséquente cette année, avec 10,2 milliards de dollars à fin juin. Concernant le turnover ou la stabilité du passif, ils varient selon les fonds. Ils sont plus élevés sur les fonds thématiques et sectoriels que sur les expositions traditionnelles. Certains clients institutionnels disposent d'une poche dédiée à cette première catégorie de fonds qu'ils optimisent régulièrement en fonction des marchés. Pour les expositions tra-

ditionnelles, le turnover n'est pas significatif.

Benoît Boru : Chez des investisseurs institutionnels où la prise de décision peut parfois prendre du temps, l'ETF est très utile avant de procéder à une sélection de gérants ou de décider finalement de conserver l'exposition via un ETF.

François Millet : Les clients institutionnels représentent près de 85 % des encours des ETF en Europe. Compte tenu des encours existants, les ETF ne sont pas uniquement utilisés pour mener des allocations tactiques ou de transition. Il

existe une base de clientèle stable conséquente. Et celle-ci a tendance à croître, en effet, la gestion via des ETF est équivalente maintenant à celle des mandats en termes de coûts sur des stratégies cœur. De notre côté, plusieurs lancements d'ETF ont été réalisés avec l'appui de grands investisseurs institutionnels qui ont apporté des capitaux lors du lancement et ils y restent. C'est le cas notamment de fonds ESG ou sur le climat. La seule différence entre un mandat et un ETF réside peut-être dans la politique de vote. Il est plus difficile pour un institutionnel de faire valoir une politique

WISDOMTREE - DONNÉES CLEFS SUR LES ETF

- **Effectifs dans l'expertise ETF :** 200 collaborateurs au total qui possèdent tous une expertise dans les ETF.
- **Encours sous gestion dans les ETF et en % des encours globaux :** 74,99 milliards de dollars au 13 septembre 2021.
- **Historique de performance sur un des fonds phare :** WisdomTree Battery Solutions UCITS ETF - lancé le 26 février 2020, performance cumulée depuis son lancement : 116,99 %, performance annualisée : 64,80 %, performance YTD : 22,34 % au 14 septembre 2021.
- **La philosophie d'investissement en quelques mots :** WisdomTree est un émetteur d'ETF innovant et pionnier qui offre des stratégies génératrices d'alpha et des expositions à des secteurs nouveaux ou difficilement accessibles.



spécifique dans un ETF que dans un mandat. Nous votons et nous nous engageons sur les ETF, mais sommes aussi régulièrement interrogés sur notre stratégie d'engagement vis-à-vis des fournisseurs d'indice. Concernant spécifiquement les « turnovers », les fonds thématiques reposent sur des grandes tendances qui ont vocation à être pérennes. Par conséquent, les investisseurs ne doivent pas modifier régulièrement leur allocation dans ce domaine. Mais il est vrai que lors des périodes de stress sur les marchés, les ETF classiques sont particulièrement utiles afin de faire varier une allocation. Cela a été le cas au début de la crise sanitaire. Fin février 2020, les sorties de capitaux ont été massives avant de revenir très rapidement au printemps.

Sihem Labbas : Certains clients adoptent une approche cœur/satellite, utilisant les fonds thématiques pour compléter des expositions plus classiques, d'autres une approche globale sur les actions. Nous avons rencontré récemment des clients qui abordent les thématiques dans

une approche de long terme. Ils vont alors essayer de recréer un portefeuille diversifié en s'appuyant sur de grandes tendances structurelles comme le vieillissement de la population, la digitalisation...

Vous avez évoqué à plusieurs reprises le développement des ETF thématiques, l'innovation passe-t-elle aussi par une gestion active ?

Sihem Labbas : Il faut sortir du débat actif/passif. L'ETF est une enveloppe, certains ETF répliquent des stratégies classiques, d'autres des stratégies de gestion systématiques qui génèrent de l'alpha (ou surperformance) avec des frais faibles et une grande transparence, propres aux ETF. Il est vrai que les méthodologies employées notamment dans le cadre des gestions thématiques s'apparentent davantage à une gestion active. D'ailleurs, face au succès des ETF, de nombreux gérants actifs lancent des fonds actifs au format ETF notamment aux Etats-Unis. Les deux gestions ne doivent pas être opposées, elles sont complémentaires.

LYXOR ASSET MANAGEMENT DONNÉES CLEFS SUR LES ETF

- **Effectifs dans l'expertise ETF :** 100
- **Encours sous gestion dans les ETF et en % des encours globaux :** 96 milliards d'euros d'encours sous gestion en ETF à fin juillet 2021 et 167,3 milliards d'encours gérés et conseillés totaux à fin juillet 2021. Les ETF représentent 57 % des encours.
- **Historique de performance sur un des fonds phare :** Lyxor Net Zero 2050 Eurozone PAB UCITS ETF, performances YTD au 30/06/2021 : 17,8 % contre 16,1 % pour l'Eurostoxx 50 et sur un an au 30/06/2021 : 32,8 % contre 28,2 % pour l'Eurostoxx 50.
- **La philosophie d'investissement en quelques mots :** Pionnier des ETF depuis 2001, Lyxor figure aujourd'hui au rang des premières sociétés de gestion de cette catégorie par encours et parmi les plus liquides d'Europe.

Benoît Baru : La distinction ne doit pas se faire entre gestion active et passive car la gestion passive n'existe pas. Elle doit se faire entre gestion systématique et gestion discrétionnaire. Aujourd'hui, les ETF déploient une gestion systématique.

François Millet : La gestion passive est en effet une gestion systématique. Nous avons été sollicités ces dernières années pour monter des stratégies avec des gérants discrétionnaires. Nous n'avons pas sauté le pas car nous considérons que cela ne marche pas dans un format ETF en Europe. En revanche, des stratégies sys-

thématiques complexes qui s'appuient sur un très grand nombre de données comme en ESG ou dans les fonds climat sont très pertinentes au format ETF car les contraintes sont telles qu'il existe moins de marge de manœuvre pour faire de la sélection de titres.

L'arrivée des nouvelles plateformes de distribution et de l'épargne digitale contribue-t-elle au développement des ETF ?

Benoît Baru : Les fournisseurs d'ETF ont pris tout de suite le chemin de la digitalisation à la



« Les stratégies systématiques complexes qui s'appuient sur un très grand nombre de données sont très pertinentes au format ETF car les contraintes sont telles qu'il existe moins de marge de manœuvre pour faire de la sélection de titres. »

FRANÇOIS MILLET

RESPONSABLE ESG, STRATÉGIE ET INNOVATION, LYXOR ETF

différence des sociétés de gestion traditionnelles qui sont en revanche en retard en termes de digitalisation, de facilité d'accès aux produits.

François Millet : La souscription à un ETF est rapide, voire immédiate, en quelques clics. Concernant le développement de la clientèle des particuliers, nous n'avons pas eu besoin de lancer des produits spécifiques pour la servir hormis dans quelques cas afin de cor-

respondre à des enveloppes fiscales en Italie ou en France. Nous disposons d'un ensemble de stratégies qui sont accessibles au PEA (plan d'épargne en actions) comme par exemple des fonds sur le Nasdaq. Ce marché est en pleine expansion grâce aux réformes menées dans différents pays européens : en Italie, en Allemagne, en France, dans les pays nordiques, etc. ces deux dernières années. En France, dans le monde de l'assurance, des

ETF sont maintenant référencés dans un grand nombre de contrats d'assurance vie. Les UC accessibles en ligne ou via des conseillers en gestion de patrimoine devraient s'ouvrir dans les prochaines années encore davantage aux ETF. Nous savons que les assureurs depuis les dernières réformes européennes ont moins intérêt du fait de l'arrêt des rétrocessions à distribuer des fonds de gestion active, pourtant ils continuent majoritairement à le faire et

sont encore lents à passer aux ETF. Il existe beaucoup d'inertie dans les infrastructures de distribution traditionnelles. Mais cela devrait bouger.

Sihem Labbas : Nous recevons de plus en plus de demandes d'assureurs qui veulent inclure des ETF dans les UC, mais il y a encore beaucoup de pédagogie à faire sur la négociation, la structure... Ce marché n'est pas encore mature.

Innovation et robustesse des ETF

Comment les investisseurs institutionnels sélectionnent-ils les ETF, quels sont leurs critères ?

Benoît Baru : Nous ne sélectionnons pas un ETF, mais plutôt un fournisseur d'ETF. Nous analysons les méthodes de réplication, les contreparties, les collatéraux utilisés, le passif de l'ETF, etc. Nous regardons les mêmes éléments que dans le cadre des gestions actives. En dehors des ETF avec réplication synthétique pour lesquels nous analysons les swaps, les contreparties, les leviers ou autres... les mêmes critères d'analyse sont utilisés pour évaluer la gestion active et la gestion passive. Le risque lié à un ETF en réplication physique est le même que pour un fonds actif. Nous analysons la stratégie, sa robustesse, la liquidité et l'adéquation dans ce domaine entre le discours et la réalité. Il faut analyser les paramètres techniques d'une part et la gestion financière d'autre part, cette dernière étant assez semblable qu'il

s'agisse de fonds indiciaires ou d'une gestion active.

Sihem Labbas : L'analyse de la méthodologie des indices est essentielle car elle peut être très différente sur un même sous-jacent. Il nous paraît aussi important d'analyser les conditions des prêts de titre, la qualité des contreparties dans le cadre des ETF synthétiques. Il faut aussi s'assurer de la ségrégation des actifs. Il y a également un point important à ne pas négliger : il faut analyser la performance et la liquidité des indices durant des périodes de forte volatilité.

Faut-il privilégier les indices propriétaires ou ceux des grands fournisseurs d'indices ?

François Millet : Nous travaillons surtout avec les gros fournisseurs d'indices. Mais nous les amenons à travailler sur des stratégies à travers un cahier des charges précis, sachant qu'une fois l'indice conçu, il ne peut être réservé à un seul fournisseur d'ETF ou un nombre limité d'entre

eux. Dans certains cas, l'expertise des fournisseurs d'indices n'est pas suffisante, nous nous reposons alors sur des spécialistes dans d'autres domaines. A titre d'exemple, notre fonds sur l'égalité homme/femme s'appuie sur une base de données développée par une ONG qui a mis au point un questionnaire intéressant. Nous

L'analyse de la méthodologie des indices est essentielle car elle peut être très différente sur un même sous-jacent.

avons procédé de la même façon pour notre fonds sur les « green bonds ». Nous suscitons parfois des rapprochements entre experts ou fournisseurs de données, et fournisseurs d'indices. Les fournisseurs d'indices peuvent aussi être des agrégateurs de données provenant de plusieurs sources. S&P par exemple utilise des don-

nées essentiellement internes, mais aussi externes pour ses indices « climat ». Ces rapprochements sont très utiles dans les univers ESG et thématiques car ils reposent sur un très grand nombre de données. Et d'ailleurs c'est souvent dans ce domaine que se situe la créativité. Nous avons travaillé sur des indices propriétaires, mais nous ne privilégions pas ce type de stratégie, nous préférons nous appuyer sur des fournisseurs d'indices indépendants tout en pouvant rester compétitifs. Par ailleurs, les nouveaux fabricants d'indices ont du mal à pénétrer le marché, en effet, cette activité nécessite une marque, de la maintenance, de la réactivité. Nous travaillons plutôt avec les grands acteurs, sommes en lien régulièrement avec eux pour au besoin faire évoluer les indices utilisés.

Sihem Labbas : Nous utilisons des indices provenant de fournisseurs externes lorsqu'ils répondent à nos critères et offrent une valeur ajoutée aux investisseurs. Nous le faisons notamment pour nos ETF obli-



BENOÎT BORU

COFONDATEUR ET DIRECTEUR GÉNÉRAL, INSTI7

« Nous ne sélectionnons pas un ETF, mais plutôt un fournisseur d'ETF. Il nous faut analyser à la fois les paramètres techniques et la gestion financière. »

gataires pour lesquels nous construisons avec des fournisseurs de nouveaux indices. Cependant, depuis 2006, nous créons également nos propres indices en nous adossant à de la recherche académique et des experts. De notre point de vue, ce type de stratégie apporte de la valeur ajoutée pour le client final. Cela nous permet de proposer des indices qui n'existent pas chez les grands fournisseurs d'indice. Récemment, nous nous sommes associés à un Venture Partners, Team 8, qui a une connaissance très approfondie de la cybersécurité et avons lancé un indice et un ETF sur ce thème. La création d'indices propriétaires nous permet de proposer des stratégies innovantes rapidement en particulier sur les actions.

Benoît Boru : Pour les investisseurs institutionnels, l'élément important, qu'il s'agisse d'indices propriétaires ou pas, est la fiabilité de l'algorithme, mais également la pérennité des données et des méthodologies que ce soient sur l'ESG, le climat...

Sihem Labbas : Ces critères sont des prérequis pour lancer un indice. C'est pour cela que la sélection du bon partenaire est essentielle. Il est en effet très difficile de trouver un partenaire qui possède une expertise pointue sur certains secteurs. Nous rencontrons plusieurs partenaires avant de lancer une stratégie sur les thématiques, nous menons des due diligences, nous nous déplaçons pour le rencontrer, analysons la qualité de leurs données dans le temps...

La gestion de la liquidité constitue aussi un des critères des institutionnels. Comment celle-ci est-elle menée ? La crise sanitaire a-t-elle constitué un bon stress test ?

Sihem Labbas : La liquidité d'un ETF dépend de la liquidité du sous-jacent et de la structuration de l'indice. En ce qui concerne la liquidité en période de crise, entre février et avril 2020, nous avons constaté une explosion des volumes de transaction sur les

ETF, cela prouve bien que ces instruments sont très liquides et permettent d'ajuster les portefeuilles. S'il n'y avait pas de liquidité, les volumes n'auraient pas explosé. Mais il est vrai qu'il a pu être constaté par moments un écartement des spreads supérieur à la normale.

François Millet : Ce qu'il s'est passé sur les ETF en mars 2020 constitue en effet un bon test. L'année avait bien commencé par une collecte au 24 février de 23 milliards, elle est ensuite tombée à - 12 milliards entre le 24 février et 24 mars. Cette forte décollecte s'est produite de façon désordonnée avec parfois un écartement des spreads sur l'obligataire. Mais il n'y a eu aucun problème de stress y compris sur des classes d'actifs moins liquides comme le crédit noté en catégorie high yield. La liquidité a même été plus importante que sur les sous-jacents et la collecte a rebondi fortement durant l'année. Il faut peut-être prêter attention au caractère systémique des ETF sur certains segments

INSTI7 - DONNÉES CLEFS SUR LES ETF

- Effectifs dans le conseil en investissements financiers : 21
- Encours conseillés + % dans la gestion passive : 65 milliards d'euros dont 6 % en gestion passive.

de niche notamment sur des fonds thématiques. Nous devons arbitrer entre la liquidité des titres sous-jacents et la clarté du thème. En fin d'année dernière par exemple de grands ETF sur la thématique de l'énergie ont dû être restructurés. Nous-mêmes possédons un ETF sur cette thématique, nous n'avons pas rencontré de difficulté car il avait été conçu avec la Société Générale qui avait porté une attention particulière à la liquidité lors de sa construction. Mais cela n'est pas le cas de tous les fournisseurs d'indice. ●

Propos recueillis par
Sandra Sebag
@sebagsandra1

LE GRAND DÉBAT ETF ET INNOVATIONS

EN BREF



L'ESG, le climat, les matières premières, les cryptodevises... de nouvelles stratégies sont en permanence lancées au format ETF. Pour les intervenants du Grand débat, la créativité est passée maintenant dans l'univers de la gestion systématique au format ETF alors que précédemment elle était plutôt l'apanage des gestions actives. Dans un tel contexte, les ETF sont notamment utilisés par les investisseurs pour tester de nouvelles stratégies avant de décider de les intégrer ou pas. Ils apportent alors réactivité et flexibilité à une allocation d'actifs. Toutefois, compte tenu des flux de souscriptions et des encours maintenant atteints sur ces instruments, il serait erroné de croire que les ETF sont uniquement utilisés comme des instruments de transition, les investisseurs les sélectionnent aussi dans le cadre de leur allocation stratégique cœur. Si les critères appliqués pour retenir un ETF sont plus ou moins les mêmes que pour une gestion active, les conseils notent que la sélection porte davantage sur le fournisseur d'ETF que sur un produit en particulier. Enfin, tous les spécialistes en conviennent, la crise sanitaire et ses conséquences sur les marchés financiers ont constitué un stress test qui a permis de conforter la robustesse de ce véhicule d'investissement.

LES INTERVENANTS



Sihem Labbas,
responsable de la
distribution Belgique et
régions francophones
chez WisdomTree

Sihem Labbas est responsable des régions Benelux et francophones chez WisdomTree. Avant l'acquisition de la société par ETF Securities, elle était directrice des ventes pour la Suisse, la France, la Belgique, Monaco et le Luxembourg pour la société qu'elle a rejointe en 2011. Sihem Labbas est titulaire d'un master en banque et finance et est diplômée en économie et finance de l'Université Paris-Dauphine.



François Millet, responsable
ESG, stratégie et innovation
chez Lyxor ETF

François Millet supervise la stratégie produits de Lyxor sur les ETF ISR. Il a fortement contribué aux lancements de nouveaux produits : premier ETF d'obligations vertes au monde, premier ETF sur l'égalité de genre en Europe, ETF capturant la dynamique ESG des émetteurs et première gamme d'ETF répliquant les indices de référence climatiques de l'Union européenne. Auparavant, il était product line manager-ETF & indexing, supervisant les stratégies passives et smart bêta. François Millet a rejoint Lyxor en 2009 et est titulaire d'un DESS d'économie de l'Université de La Sorbonne.



Benoît Boru, cofondateur
et directeur général
d'INSTI7

Benoît Boru dirige INSTI7 depuis 2007. Au préalable, il a occupé différentes positions dans la gestion d'actifs et le conseil, notamment en tant que multigérant chez ABN-Amro, responsable de la recherche chez Hewitt Investment Consulting France. Par ailleurs, Benoît Boru est membre du conseil de surveillance de la chaire de recherche académique « Gestion des risques et stratégies d'investissement » dirigée par le professeur Bertrand Candelon. Il est membre CNCIF et membre correspondant SFAF.